Le feu, ou Cautere actuel na-t-il pas été trop employé par Les anciens, et trop negligé par Les modernes, — en quel Cas ce moyen doit estre preferé aux autres pour la Cure des maladies Chirurgicales, et quelles sont Les raisons de preference.

Le feu ainsi que la plupart des autres remedes, a eu son tems et ses partisens, il estoit si fort en recommandation parmi Les anciens quils en faisoient presque un remede universel pour la Cure des maladies Chirurgicales, plus ils y decouvroient de vertu, plus ils Estimoient estre en droit de Lui en attribuer de nouvelles, ils ne se Contentoient pas meme de L'appliquer non seulement dans Les Cas ouils auroient pû s'en abstenir et Epargner aux malades L'effroy et La douleur qui L'accompagnent, comme dans L'Empieme et le Bronchocele, dans L'ouverture des Apostemes et de La grenouillette, dans les maladies de La tete, dans La Sciatique et La goutte &c ils L'employoient encore dans les occasions ou il ne pouvoit estre que pernicieux, comme dans La hernie pour

Recueil de divers mémoires sur la suture crânienne. 25 mars 1765.

ARC 42 n° 170

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

Cautériser la ratte et le foye, pour arrester le sang
aprés les grandes operations comme l'amputation,
pour donner issüe aux eaux epanchées dans la Cavité
de l'abdomen pour l'hydropisie &c

Cet abus de la part des anciens dans l'usage du feu,
a repugné aux recherches des modernes et revolté
leur humanité: ils ont trouvés des moyens plus
simples et plus salutaires, pour la pluspart des
maladies; les topiques choisis et les incisions bien
entendües ont pris la place du Cautere actuel, et
cette methode a d'autant mieux reussi aux Chirurgiens
de nos jours, qu'elle estoit plus reservée dans ses
intentions, plus douce dans ses operations, souvent
plus heureuse dans les suites et toujours plus sûres
d'attirer la confiance du public. en etendant trop
ces avantages, ils sont parvenüs a negliger
l'usage du feu, en tombant dans l'excés opposé a
celui des anciens, ils ont paru oublier la sage
maxime d'hypocrate qui nous avertit d'en venir
aux grands remedes, quand les plus simples et les
plus doux n'ont pas reussi.

Cette Conduite si Contraire de la part des anciens et des modernes, pouvoit bien rendre la Cautere actuel suspect aux jeunes Chirurgiens, mais elle ne pouvoit jamais Les Priver des qualités essentielles. pour terminer tout different, notre Roy bien aimé a Crée des juges Eclairés, ou plutot un Corps Composé d'arbitres veritablement doctes, qui n'ont en vüe que L'honneur de la Chirurgie et Le salut des Concitoyens; C'est a La decision de ce Corps respectable que Le feu devra son merite nouveau.

Le feu parceque C'est un remede douloureux et puissant demandoit une sorte de Respect et de menagement de la part des anciens et ne meritoit pas tant d'indifference de la part des modernes.

1.° il est propre et convient indistinctement a toutes les parties Externes dans Les Circonstances qui en Exigent L'usage; il Combat puissamment Le vice Local dans Les Cas ou Les topiques, Les incisions, Les Caustiques et tous autres moyens Servient inutils, ou auroient été vainement Employés, dans Les maladies Les plus fascheuses et meme desesperées.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

2° il est prompt dans son action, il ne faut que l'appliquer pour en retirer le fruit qu'on a lieu d'en attendre. Les Escharotiques potentiels dont l'effet ressemble plus a celui du feu, sont plus longs et moins sûrs dans leur action, ils sont meme fautifs et dangereux En ce qu'ils entament souvent des parties saines que l'on n'est pas toujours maître de menager, combien de tems ne faudroit il pas, quelle incertitude et combien d'accidens n'auroit on pas a craindre de l'application successive et reitérée des Caustiques, dans les maladies que le Cautere actuel combat et guerit sur le champ comme il semble le faire comprendre par sa signification.

3° il est efficace, aucun remede n'a des effets si sensibles ni si marqués, il detruit tout ce qu'il touche, il absorbe et epuise les liquides, il tord, racornit, et dessèche les fibres et les vaisseaux, au point de les rendre entierement inhabiles a participer a la circulation, et en fait ainsi un Corps Etranger sous la forme d'une croute noire qu'on appelle Escarre.

4° il est encore plus puissant qu'il ne paroit, il agit

il n'agit pas seulement sur la partie qui touche immé=
=diatement, ses effets sont plus étendûs et plus éloignés,
et c'est en cela que consiste une de ses plus grandes
vertus. Sa Chaleur est trop vive pour s'éteindre au
simple Contact de la partie sur laquelle on l'applique,
c'est une impression brulante qui se communique et
passe au delà de l'escarre, penetre le tissu des parties
qui sont au dessous ou il auroit pû se former quelques
Congestions legeres dependantes du mal primitif, [illegible] les sucs tous prets a croupir
leur enleve tout ce qu'ils ont de pernicieux et les dispose
a la suppuration ou a la resolution

5.° aussitot que le feu a tari les fonds d'humeurs maleficiées
et aneantit les productions contre nature ou le vice (on
pourroit dire quelquefois le virus, jusqu'alors avoit
paru) sejourner impunement, la vertu systaltique
devenüe plus libre, prend le dessus, frappe broye,
attenüe et separe et detache ce qui est cautersé d'avec
ce qui est vif, convertit en pûs ou resout ce que la
Chaleur du feu a penetré au delà de l'escarre et achève
ainsi de degager la partie affectée

6.° Cette meme vertu systaltique redoublée par l'agitation

des humeurs que Lapplication du fer rouge a attiré
Sur la partie, devient assés puissante pour digerer
ou resoudre Les humeurs viciées qui seroient
repandües dans La masse et qui auroient Echappés
a Laction du feu ; voila vn moyen et vn Lieu ouvert
a La deparation des sucs malsains, Cést vn Egout
ou ils viennent Estre brisés et Expulsés par La voye
de La Suppuration, ils sont dautant plus Sujets et
Soumis a cette force de ressort, quétant plus grossiers
ils Lirritent et La soulevent plus Surement, et Sils ne
Sont pas domptés et entraînés par La Suppuration
ils sont Corrigés et resous par La voye ample de
La transpiration, Sans quils puissent devenir
Cause dvne nouvelle maladie parceque Le principe
et Le germe en est oté auec La plus grande partie
de ses dependances, telle est Laction du feu en general.

tant de bons effets de la part du feu peuvent se
rapporter au Cancer. il ny a par de maladie pour
qui on ait inventé tant de remedes differens,
parce quil ny en a peut estre pas qui Soit plus difficile
a combattre. on a tenté divers topiques, des remedes
internes, Les Caustiques, Lextirpation, Tous ces

moyens

moyens manquans, on a eu recours a une Cure palliative autant pour Sauver L'honneur de la Chirurgie qui ne voulait pas paroistre manquer de ressource que pour Soulager et rendre La vie un peu plus supportable.

Les topiques et les remedes internes ne pouvoient estre que preparans ou palliatifs, car quelle vertu quon ne peut imaginer ne leur faudroit il pas, pour corriger et dissoudre une Lymphe impregnee dun Sel acre et Corrosif qui a La maniere des Caustiques ronge et detruit Le tissu des parties dans Lesquelles il est Engagé.

a Legard des Caustiques, il est aisé dappercevoir quétant employés a diverses reprises pour Consumer une masse informe, ils sont moins Capables de La detruire que den augmenter Les accidens par lirritation quils occasionnent autant de fois reiterée quon en reitere Lapplication, Sans quils puissent atteindre Le fond du mal.

Lextirpation que la Chirurgie de nos jours a proposé peut estre Suffisante, Lorsque Le Cancer ainsi dit, en occulte Libre detaché et presque insensible, Considéré pour Les moins dous La forme dun veritable Cancer que comme un Ulcere qui doit ou peut bientot se revetir

du caractere Essentiel du Cancer, ainsi un Cancer dans son principe ou plutot un mal qui doit devenir tel est heureusement emporté par Linstrument tranchant, mais lorsque le Cancer est devenu veritable, douloureux, ulceré ou non ulceré, dune couleur livide ou plombée, environnés de vaisseaux gonflés et variqueux en forme de pattes d'ecrevisses, les bords calleux et renversés, la matiere sordide jaunatre ou noiratre jchoreuse et foetide, loperation seroit non seulement infructueuse mais aussi temeraire

une remarque essentielle va fournir des indications Curatives plus sures en developpant plus particulierement le genie et les progrés de cette facheuse maladie. quoique le Cancer semble se borner a cette tumeur apparente aux yeux et sensible au tact, il est cependant accompagné tout alentour d'embaras legers occasionnés par la difficulté que le sang trouve a circuler au voisinage de la tumeur, ce sont des congestions commencées auxquelles le virus n'a point encore imprimé son caractere, c'est ce que j'appelle ses dependances: mais laccrimonie que contractent les humeurs par le ralentissement qu'elles souffrent dans les vaisseaux, en fera bientot, par droit de proximité, des productions qui

feront

feront corps avec Le Cancer, en meme tems qu'il naitra de nouveaux Embaras toujours au voisinage; C'est ainsi que Le Cancer grossit, s'etend, jette de profondes racines et acquert des adherences avec Les parties voisines.

L'extirpation devroit donc se charger de toute L'etendüe du mal, de ses productions et adherences, Ce qui est fort difficile, tant parceque Les differentes avances ou productions dont La moindre portion resteroit, deviendroient bientot Le germe d'un nouveau mal, que parceque Les adherences s'etendent quelquefois jusqu'au perioste et aux os Sur Lesquels Le tranchant dans Cette occasion n'a point de pouvoir. quand on conviendroit encore que L'instrument emporteroit toute La tumeur dure et inegale qui constitue Le Cancer, il ne diminueroit rien de ses dependances ou n'y apporteroit aucun changement, en ce Cas L'operation tomberoit a pure perte, Le Cancer renaistroit de ses dependances dans La meme partie ou on L'auroit extirpé, Ce qui arrive plus Souvent ou se reproduiroit ailleurs.

Supposons a present que Le tranchant emporteroit autant de La Substance viciée que Le feu pouroit L'atteindre profondement et La Consumer efficacement Sans que La

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

moindre portion Echappat ni a lun ni a lautre, a
Celui La Cependant naura rien fait, Celui cy aura
tout fait; Cest ce que La raison et Lexperience
Confirment: Linstrument tranchant nattaque que
le mal, Le Cautere actuel Combat et Le mal et previent
Leretour; La raison des bons effets quil produit dans
Cette maladie comme dans plusieurs autres vient
de ce que son action passe au dela de Les carre,
atteint Les dependances Comme je Lay fait voir,
en parlant du feu en general, dailleurs, (La Chose est
surprenante) il parait sattacher principalement
au virus, comme si Les fibres qui ont perdu Leur ressort
et qui sont toutes prettes a devenir corps Etranger
en meme tems que Les humeurs en stase et deja a demi
mortes, etoient moins Capables de resister a la
puissance de Leur invincible destructeur, tandisque
Les vaisseaux Libres et Entiers Etant plus Elastiques
se Crispent se roidissent et se derobent pour ainsi
dire, a son action.

je ne dis pas Cependant que ce moyen quoique
puissant querisse tous les Cancers, il en est qui de Leur
nature sont incurables et mortels, soit parce quen Leur

a donné le tems de s'etendre, soit qu'il attaquent des parties internes: cette remarque peut avoir lieu dans les autres cas ou le feu convient.

La pratique d'un Chirurgien de notre voisinage qui n'attaquoit le Cancer qu'avec le feu en a plus d'une fois confirmé l'excellence, tous ceux qui avoient été traités longtems et sans succès par une autre methode alloient chés lui avec confiance et en sortoient avec la joye dans le cœur, surement gueris et en peu de tems, sans crainte de recidives, c'est ce que l'experience lui avoit appris. j'avois formé le dessein de presenter a ce sujet quelque observation a l'academie, lors qu'on m'apprit il y a environ un mois, la question proposée, j'y trouvois le rapport que je desirois et malgrés mes occupations qui sont penibles a la campagne j'ay tâché de produire ce memoire.

pour appliquer le feu avec methode dans cette maladie il faut emporter le plus gros de la tumeur ou de l'ulcere avec le bistouri, bien essuyer et appliquer incontinent une ou plusieurs plaques de fer rouge, selon l'etendue du mal, ou des boutons de feu pour detruire entierement les productions et les adherences; il mortifie le virus quelque part ou il le trouve jusques dans le periosle

et dans la substance meme des os, il en detruit et previent la regeneration dans ses dependances.

il derainie le fic Chancreux qui s'avanceroit profondement dans la Levre, qui occuperoit les ailes du nés ou toute autre partie mince et delicate; apres avoir emporté les Lambeaux de l'ulcere, s'il en necessaire, ou du moins ce qui seroit si corrodé et amainci que la reunion ne pouroit plus s'en faire, on roule un bouton de feu proportionné a la grosseur du mal et suivant ~~sa~~ progrés, ~~on~~ on Epargne ce qui est sain et on brule ce qui est tache aussi avant et aussi profondement que le mal s'avanceroit dans les Chairs et on a la satisfaction de guerir sans une grande deperdition de substance et sans Exposer le malade a balbutier ou a laisser couler sa salive involontairement.

Le feu si puissant sur le Cancer reputé incurable, ne le sera pas moins sur d'autres maladies marquées au coin de la malignité.

La perte si formidable a coutume de se terminer par les sueurs, ou par des abcés critiques ou autres; ces derniers surtout sont d'un Cavalere plus malin et Exposent les malades a des suites plus

fascheuses

facheuses C'est une Crise Commencée dans une tumeur
phlegmoneuse et si je puis le dire un vice local ou
L'humeur rassemblée est a son dernier degré [redacted]
d'acrimonie et de malignité, c'est un ennemi intestin
que la nature a chassé au dehors. maintenant que Cette
humeur est sortie de son domaine et des regles de la
Circulation, elle doit estre confiée et reservée a la
Chirurgie, si cependant Cette tumeur estoit benigne ou
quelle parut tendre a Suppuration, encore faudroit-il
de la nature guerisseuse, le Chirurgien a peu de chose
a faire, mais si elle est d'un malin caractere, dure,
inegale livide noire ou Cendrée, cachant une
putrefaction insigne, C'est L'office du feu qui dans
Cette occasion est aussi salutaire qu'il est douloureux
encore qu'il porte sur une partie dont le sentiment est
diminué ou aboli; aussi puisque l'humeur pestilentielle
est redoutable, il la suit et la met hors d'etat de continuer
ses ravages; on pourroit meme avancer qu'il tiendroit
Lieu de remede interne et serviroit de Cordial dans
Cette Espece de fievre ou le ferment pestilentiel tient
les principes du sang Epaissis et Coagulés que son action
agitteroit, et C'est aussi Celle qui est le plus souvent
accompagnée de Ces pustules gangreneuses. faute de le

Secour que l'on doit employer sans delay, la matiere residia dans le sang ce qui est d'un tres mauvais augure.

on voit aussi de tems en tems des antrax dans nos Cantons que l'extirpation ou les scarifications guerissent pour l'ordinaire, de sorte que lorsqu'une tumeur est reconnüe pour estre un antrax, les malades s'abandonnent, et ceux meme a l'operation et jamais ne se reposent sur la nature pour la resoudre ou pour la conduire a suppuration.

Le Cautere actuel est encore souverain dans la Carie, pour en hater l'exfoliation; les douleurs qu'il excite parfois ailleurs, ne sont pas ici des raisons de refus, puisque les os sur lesquels il doit agir sont insensibles de leur nature.

La Carie est aux os ce que l'ulcere est aux Chairs, elle est regardée comme une solution de Continuité causée par une serosité viciée qui en altere la superficie, en ce cas la Carie est simple. Lorsque cette serosité par son sejour ou quelque autre cause, est devenüe assés acre pour ronger la substance intime des os, cette Carie qui les reduit en Canelle ou vermoulure repond a la gangrene des Chairs.

pour guerir, il Sagit de Corriger ou plutot de tarir
La Serosité qui suinte au travers des pores de Los alteré
et qui Labbreuve; Cest Lavantage que Lon trouve dans
Le Cautere actuel Cest un de ses effets Le plus Connu,
il desseche La Superficie des os Sur Lesquels on Lapplique
et absorbe Surement La matiere qui Les penetroit,
alors Ce qui en Los corrodé dans Les Chairs, est ici une partie
morte qui doit estre bientot Separée de La partie Saine
cest ce quon appelle Exfoliation et Cest Le terme de La
guerison. il y a encore une espece de Carie avec
hyperforcose qui rien par la moins resebe et laquelle
Le feu ne Convient pas moins, il penetre Les interstices
des fibres osseuses dans Lesquelles ces excrissances Sont
implantées et va Les detruire jusque dans Leur racine
ou Leurs pedicules.

ou trouvera on des moyens aussi Sures pour La Carie.
Les rugines Servent a decouvrir et ratisser Les os,
mais elles rien Changent pas La mauvaise disposition,
elles Semblent nestre faites que pour preparer Les voyes
par ou Le feu doit passer, Le trepan Exfoliatif nest
plus guere d'usage; restent Les poudres Cathagnatiques
qui ont Leurs effets, car de meme que tous Les os Decouverts
par une Cause externe ne Sont pas Sujets a avoir de

substance ou Exfoliation, lors qu'on ne leur a pas donné
le tems de s'altérer par le Contact de l'air; de même
les os découverts qui servent simplement altérés
peuvent se passer de l'usage du feu, les Exfoliatifs
suffisent pour procurer la Separation des feuillets
superficiels de l'os qui quelquefois est imperceptible
dement dans ces moyens quoique puissans deviennent
quelquefois inutiles, lorsque la portion de l'os altérée est
si Epaisse et si Etendue que rien ne peut la penetrer,
comme il arriva à un jeune homme de notre voisinage
à qui une portion du Tibia de la longeur de cinq à six
pouces tomba en Entier à la suite d'un Erysipel
Supputé. dans cette occasion le Chirurgien n'eut qu'à
débrider haut et bas pour tirer l'os détaché. ce qu'il y a
de remarquable c'est que les sucs qui partoient de chaque
Extremité de l'os s'avancerent et en se rencontrant
ne formerent qu'un seul os Continu dont la portion
nouvelle avoit autant de solidité et de grosseur que les
portions restantes, Excepté qu'elle n'étoit pas absolument
dans la même ligne de direction en ce qu'elle faisoit
un peu l'arc en derriere

un cas presentant qui le peut convenir c'est la morsure
des animaux Enragés; on accusera peut-être de trop tôt

une

une methode qui met le feu en usage pour une playe encore sanglante dont la situation actuelle ne paroit point autrement facheuse si ce n'est que elle est contuse et dechirée, c'est precisement le reproche qu'on faisoit aux anciens de se servir du feu dans les playes recentes toutefois d'une autre nature que celles cy. La methode est cruelle, j'en convien, mais en trouvera on une douce et en meme tems salutaire, ce n'est pas de l'etat apparent de la playe qu'il faut tirer des indications curatives, ce sont des accidens terribles que l'on auroit a craindre et que l'on doit prevenir.

ce mal des les premiers momens et dans son premier Estat n'est qu'un vice local ou plutot un venin communique a la playe par la Salive infectée de l'animal qui a mordu, dans son second Estat ce sera un mal deplorable, si on ne previent le transport du venin dans la masse, c'est ce que le feu operera utilement.

Les Lotions qu'on employe fussent elles assés fortes pour faire saigner la partie, ne font que balayer les plus grossiers des bave venimeuses tandis que la partie la plus subtile et la plus pernicieuse est deja

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE BIBLIOTHÈQUE

insinuée dans les vaisseaux et épaissi le sang dans toute la circonference de la playe d'où elle doit porter son caractere aride et corrosif dans toute la masse pour y consommer un mal affreux.

Les ventouses ne peuvent pas s'appliquer sur toutes sortes de parties, ou une seule ventouse ne peut pas quelquefois comprendre toute l'étendüe de la morsure, si on en applique plusieurs a la fois, il reste des vuides, y revenir c'est perdre du tems sans profit, d'ailleurs elles ne font que distendre la partie, faire bouffer le sang, rarefier le virus et le disposer a passer plus promptement dans le sang.

Les scarifications ne font que verser du sang sans toucher au virus

Les incisions qui rafraichissent la playe dans toute son étendüe, ne se font pas sans douleur; le sang infecté qu'elles font couler, ne peut il pas infecter lui même la playe renouvellée et le malade qui verroit accroistre un mal qui lui fait déjà horreur, oseroit il esperer une guerison; au contraire si l'application du feu lui coutoit plus de douleur, elle lui laisseroit plus d'esperance certain que le feu purifie tout ce qui touche, il verroit le fer chaud sans s'effrayer, et en essuyeroit la rigueur

sans

sans murmurer, et c'est avoir beaucoup fait dans cette circonstance, quand on a sçû se menager la confiance du malade, éloigner toute crainte de son esprit et le tranquiliser sur l'issue de l'operation.

après avoir emporté les lambeaux s'il y en a et sans autre prealable que d'essuyer la playe le mieux qu'il est possible on en vient au feu sans delay; il attire, c'est le propre du feu et le charge du virûs, il le rarefie et le dissout au point de le reduire en fumée.

Le feu peut estre encore employé utilement dans la gangrene, lorsque après les remedes dûment administrés et les scarifications suffisantes l'eschare pourri de et corruptif menace de s'etendre, le feu lui fait quitter prise.

il convient aussi dans les ulceres malins, carcinomateux gangreneux rebelles a tout autre moyen, il convertit l'ulcere en playe nouvelle qui devient alors beaucoup plus susceptible de guerison.

a l'egard du cautere que l'on pratique a la nuque et ailleurs j'aime mieux le cautere potentiel, toute l'intention qu'on se propose est de faire derivation, c'est ce qui fait aussi puissamment que le cautere actuel: les bons effets qu'il produit pratiqué a la base du cerveau dans les maladies de la tête et des yeux, et ailleurs pour d'autres maladies devroit lui meriter plus d'usage

avant que d'appliquer le cautere actuel, on essuye

Le mal avec du Linge ou du Chamois le plus proprement
qu'il est possible afin que les liqueurs ne nuisent pas
l'action du feu; quand c'est sur les os, on garnit les
chairs voisines avec du linge mouillé, ou l'on se sert de
quelque machine qui s'accomode a la figure des parties
pour preserver celles qui ne doivent pas estre touchées.
on choisit des instrumens qui conviennent a l'etendue
du mal. Ces instrumens sont de fer de differente
figure et grandeur, les grands sont percés de plusieurs
petis trous pour laisser evaporer les fumées, les plus
ordinaires sont en forme de bouton. on en applique
un ou plusieurs rougis au feu selon l'exigence des cas
avec attention de ne toucher que ce qu'il faut toucher, et
de bruler aussi profondement qu'il convient et non plus.
après l'application on scarifie l'escarre afin d'en hater
la Chute, on oint tout l'alentour de quelque Caratandin
pour Calmer les douleurs et prevenir les accidens;
on se sert avantageusement d'huile d'amandes douces
dans laquelle on a dissout du Laudanum, ou de quelque
Cataplasme emollient. Duchamson

Mr Chirurgien a Brevanne sous
Choiseul par Langres